

Pour répliquer à cette presse aux ordres, le Front national\* disposait d'une machine à écrire et d'une Ronéo (presse d'imprimerie rotative assurant la reproduction du document grâce à une solution à base d'alcool et un papier carbone). Il diffusait deux journaux clandestins dans le département, *Le Travailleur* et *Le Patriote*.



# LE COURRIER DE L'AIR

APPORTE PAR LA R.A.F. LONDRES, LE 3 FEVRIER 1944

## Sombre week-end en Allemagne

LA GUERRE D'USURE À LAQUELLE EST SOUMISE LA LUFTWAFFE ATTEINT DE NOUVEAUX DEGRÉS D'INTENSITÉ.

La R.A.F. opérant de nuit et de jour, et la U.S.A.A.F. par ses missions offensives multioctaves, imposent aux pilotes allemands une lutte ininterrompue dont les premiers effets se font déjà sentir sur l'efficacité de la défense de Reich.

Pour se faire une juste appréciation de la guerre aérienne dans son état actuel, il faut tenir compte du fait que l'Allemagne, réglée sur la défensive, a vu son industrie aéronautique presque entièrement à la construction d'avions de chasse.

Un avion, dont la force de première ligne est de l'ordre de 2 000 heures, est tenu en réserve pour être remis dans l'air en 15 jours.

La Luftwaffe contrainte au combat  
Le problème se pose donc pour les Alliés : frapper la Luftwaffe à tout moment pour affaiblir ses capacités de bombardement et de chasse, empêcher ainsi la mise en œuvre de ses avions de chasse, et la rendre incapable de mener à bien ses opérations.

Le R.A.F. opérant de nuit et de jour, et la U.S.A.A.F. par ses missions offensives multioctaves, imposent aux pilotes allemands une lutte ininterrompue dont les premiers effets se font déjà sentir sur l'efficacité de la défense de Reich.

### LES CHEFS ALLIÉS EN CONFERENCE AU Q.G. SUPREME



De gauche à droite: (assis) Air Chief Marshal Tedder, le général Eisenhower, Commandant-en-Chef suprême, et le général Montgomery; (debout) le lieutenant-général Bradley, l'amiral Ramsay, Air Chief Marshal Leigh-Mallory et le lieutenant-général Smith.

## Les Allemands se cramponnent à la "Ligne Gustav"

Tandis que dans le secteur Nettuno-Anzio les Alliés consolident leurs positions, débarquement de l'artillerie lourde et des chars et repoussent des contre-attaques, les gros de la Ve Armée exerce une pression continue sur la ligne Gustav, qui s'étend sur les rives nord du Rapido et du Garigliano.

Cette-ci a été rompue en plusieurs points. Les Allemands semblent attacher une grande importance à cette ligne Gustav. Un centre de Hitler daté du 24 janvier, dont un exemplaire fut trouvé dans les débris des Alliés, parle pour le futur offensive de la ligne Gustav, et les troupes françaises continuent de se distinguer au sud de Cassino, dans la double semaine écoulée. Elles ont atteint une altitude de 1 000 à 2 000 mètres, une série de positions fortifiées que l'ennemi doit défendre fermement. Les unités qu'il emploie ont été en action ces dernières semaines, comme on peut s'en rendre compte.

On ne se rend pas compte de la Ve Armée, qui suit de très près la côte de Rome, dans un effort de l'ennemi d'arrêter l'avance des Alliés. Les troupes françaises continuent de se distinguer au sud de Cassino, dans la double semaine écoulée. Elles ont atteint une altitude de 1 000 à 2 000 mètres, une série de positions fortifiées que l'ennemi doit défendre fermement. Les unités qu'il emploie ont été en action ces dernières semaines, comme on peut s'en rendre compte.

## Débarquement américain en territoire japonais

Les Américains ont débarqué dans les îles Marshall, qui sont sous mandat japonais depuis la fin de la guerre. Les Américains ont débarqué dans les îles Marshall, qui sont sous mandat japonais depuis la fin de la guerre.

## Pertes justifiées

Comme on s'en rend compte, les opérations ont été coûteuses, mais elles ont été nécessaires. Les Américains ont débarqué dans les îles Marshall, qui sont sous mandat japonais depuis la fin de la guerre.

## TRES BIEN

Un avion de Laval, le chef de la mission, Durrant, a été abattu par les Allemands. Les troupes françaises continuent de se distinguer au sud de Cassino, dans la double semaine écoulée. Elles ont atteint une altitude de 1 000 à 2 000 mètres, une série de positions fortifiées que l'ennemi doit défendre fermement. Les unités qu'il emploie ont été en action ces dernières semaines, comme on peut s'en rendre compte.

Le contre-attaque, l'artillerie lourde et des chars, et repoussent des contre-attaques, les gros de la Ve Armée exerce une pression continue sur la ligne Gustav, qui s'étend sur les rives nord du Rapido et du Garigliano.

## LES TROUPES FRANÇAISES À L'ŒUVRE

Le général Clark, commandant la Ve Armée, a adressé le message suivant au général Tedder, commandant les Forces françaises en Italie, le 24 janvier 1944.

« Les troupes françaises ont accompli de remarquables exploits pendant ces dernières semaines. Elles ont atteint une altitude de 1 000 à 2 000 mètres, une série de positions fortifiées que l'ennemi doit défendre fermement. Les unités qu'il emploie ont été en action ces dernières semaines, comme on peut s'en rendre compte.

« Les troupes françaises ont accompli de remarquables exploits pendant ces dernières semaines. Elles ont atteint une altitude de 1 000 à 2 000 mètres, une série de positions fortifiées que l'ennemi doit défendre fermement. Les unités qu'il emploie ont été en action ces dernières semaines, comme on peut s'en rendre compte.

« Les troupes françaises ont accompli de remarquables exploits pendant ces dernières semaines. Elles ont atteint une altitude de 1 000 à 2 000 mètres, une série de positions fortifiées que l'ennemi doit défendre fermement. Les unités qu'il emploie ont été en action ces dernières semaines, comme on peut s'en rendre compte.

« Les troupes françaises ont accompli de remarquables exploits pendant ces dernières semaines. Elles ont atteint une altitude de 1 000 à 2 000 mètres, une série de positions fortifiées que l'ennemi doit défendre fermement. Les unités qu'il emploie ont été en action ces dernières semaines, comme on peut s'en rendre compte.

« Les troupes françaises ont accompli de remarquables exploits pendant ces dernières semaines. Elles ont atteint une altitude de 1 000 à 2 000 mètres, une série de positions fortifiées que l'ennemi doit défendre fermement. Les unités qu'il emploie ont été en action ces dernières semaines, comme on peut s'en rendre compte.

# AVIS

Le 30. 4. 1942 un feldgendarme a été tué d'un coup de feu à Romorantin. Les auteurs, provenant certainement de cercles communistes, sont entés.

C'est pourquoi j'ordonne les mesures suivantes pour la ville de ROMORANTIN et sur un territoire s'étendant sur un rayon de 5 km. autour de Romorantin, ceci pour une période allant du 1<sup>er</sup> mai à midi jusqu'au 15 mai à minuit :

- 1) Le couvre-feu s'appliquera de 21 heures à 7 heures du matin.
- 2) Tous les lieux de consommation devront être fermés de 19 heures à 7 heures du matin.
- 3) Tous les divertissements, cinémas, théâtres et séances sportives sont interdits.
- 4) Tous les laissez-passer de nuit établis par la Feldkommandantur ou les Kreiskommandanturs perdent leur validité pendant la période indiquée plus haut. Les médecins, sage-femmes, les employés des services des eaux, gaz, électricité, ainsi que ceux de la S. N. C. F. devront se faire établir auprès de la Kreiskommandantur de Romorantin de nouveaux laissez-passer de nuit spéciaux.
- 5) Des mesures de représailles plus graves restent réservées.

Orléans, le 1<sup>er</sup> Mai 1942.

Le Feldkommandant, BIESEN, Lieutenant-Colonel.

**chung**

... ein Feldgendarme...  
... am 1. Mai 1942...  
... der Zeit...  
... Theater...

... während der oben angeführten Nachtstunden...  
... Anzule, Bekanntheit, die Angestellten der Elektrizitätswerke) sowie die Angestellten der Ausstellung besonderer Nachtausweise zu beantragen. Vorbehalten.

Orléans, den 1. Mai 1942.

Der Feldkommandant, BIESEN, Oberstleutnant.

Les résistants se donnent pour mission de « rendre coup pour coup aux collaborateurs de la Dépêche du Centre ». Ces feuilles clandestines de format 21x27 sont un précieux moyen d'information locale pour une population intoxiquée par la propagande de l'occupant. Elles complètent ainsi les informations émanant de la presse imprimée en Angleterre et parachutée parfois dans des quantités industrielles (100 000 feuilles larguées le 30 novembre 1943 lors du parachutage de Sermaises (Loiret). Au-delà de leur contenu, c'est leur tirage et leur fréquence d'arrivée (17 exemplaires du *Patriote* publié à 2 000 exemplaires) qui entretiennent l'espoir d'une libération plus ou moins proche. Mais la distribution de ces journaux clandestins s'avère très dangereuse. Ainsi dans la nuit du 30 avril au 1 mai 1942, Jean Roblin et Max Thénon sont surpris à Romorantin. Pour s'enfuir ils doivent faire usage de leurs armes et tuent un Feldgendarme. Une vague d'arrestations frappe la ville le lendemain, 17 civils sont déportés à Auschwitz. A la suite de cette affaire, le 5 mai 1942, 10 otages seront fusillés au camp des Groues (Saint-Jean-de-la-Ruelle près d'Orléans) dont 5 jeunes communistes du Loir-et-Cher.